

Miniatures du médecin de campagne

L'héritage du patriarche

Le vieil agriculteur était un modèle pour le médecin de campagne, une sorte de philosophe de la nature, intelligent et cultivé, mais aussi étonnamment ouvert et drôle. Il avait atteint un âge bien plus avancé qu'il ne l'avait imaginé. À 82 ans, il avait survécu à une opération de la valve aortique. Cela malgré son cœur «faible» comme il le soulignait toujours. Ayant dépassé les 90 ans, il avait désormais suffisamment vécu. Tout était réglé. Le fil dirigeait l'entreprise agricole, les trois filles habitaient dans le coin. Quand je demandais aux enfants comment allait leur père, ils riaient et racontaient qu'il avait encore passé des heures dans les champs malgré la bise. Il avait une fois de plus essayé de mourir à ciel ouvert, mais cela ne

fonctionnait pas comme il le souhaitait. À quelques reprises, le médecin de famille a dû se déplacer en urgence car le vieux souffrait d'un œdème pulmonaire. Il a fini par passer quelque temps en établissement de soins. Tous étaient réunis autour de son lit de mort et, naturellement, ils étaient tristes mais aussi calmes, et un silence serein régnait dans la pièce. Une atmosphère rare et réconfortante. Tel était l'héritage du patriarche!

Edy Riesen



© iafoto | Dreamstime

Miniatures du médecin de campagne

Cultures diverses

Vingt patientes et patients, dix-sept nations dans une même matinée. Le quartier urbain était animé et coloré. Parfois, la Dr B. se demandait si elle pouvait répondre aux besoins des différentes personnes. Il était impossible de connaître toutes les cultures, leur rapport à la médecine, la mort, la naissance, le couple, la famille. Mais elle se disait alors que le mieux était de rester elle-même. Elle ne pouvait pas constamment changer de personnalité. Non,

les gens devaient l'accepter comme une personne d'une autre culture, qui traite tout le monde de manière égale avec décence et dévouement, sans en faire trop. Ces conclusions facilitaient les relations avec les personnes les plus diverses et celles-ci lui offraient en retour leur confiance. Les gens appréciaient sa stabilité, son ouverture et son humour, mais aussi sa détermination, notamment lorsqu'il s'agissait de s'engager pour une patiente contre son mari

ou son père. Au fil des ans, les hommes en particulier avaient appris à respecter la médecin, ce qui n'était nullement évident.

Edy Riesen

Correspondance

Edy Riesen
edy.riesen[at]gmx.ch

Erratum

Objet: Marco Zoller, Reto Auer et al. Prévention au cabinet médical – comment faire? Prim Hosp Care Med Int Gen. 2024;24(01): 10–12

Dans le numéro 01/2024 du PHC une regrettable erreur s'est glissée dans l'article «Prévention au cabinet médical – comment faire?». Dans le paragraphe «Que vaut-il mieux évi-

ter?», la phrase devrait s'intituler «À l'occasion de deux ateliers, Reto Auer...» et non «À l'occasion de deux ateliers, Adrian Rohrbasser...».

L'erreur a été corrigée dans le numéro en ligne (<https://phc.swisshealthweb.ch/fr/article/doi/phc-f.2024.1309290505/>)

Nous nous excusons pour l'erreur dans la version imprimée.